

Le genre *Leptodontium* au Chili

PAR

I. THÉRIOT

J'ai reçu cette année du Dr. C. E. Porter, le distingué Directeur-Fondateur de la «*Revista Chilena de Historia Natural*» une mousse recoltée a Nahuelbuta (Chili austral) par Monsieur D. S. Bullock, d'Angol.

Cette mousse, du genre *Leptodontium*, a tout de suite excité ma curiosité. L'échantillon était constitué par une grosse touffe, profonde de 4-5 cm., extrêmement compacte en raison des abondantes racicules qui rattachaient toutes les tiges les unes aux autres et en faisaient un bloc difficile à rompre. Sur la tranche deux teintes faisant contraste: des taches vert clair sur un fond brun noirâtre, aspect très original dû aux innovations anciennes noyées dans le feutre radulaire.

La détermination de cette plante ne pouvait être difficile. Le g. *Leptodontium* comprend 12 espèces, dont 2 seulement se rencontrent en Amérique:

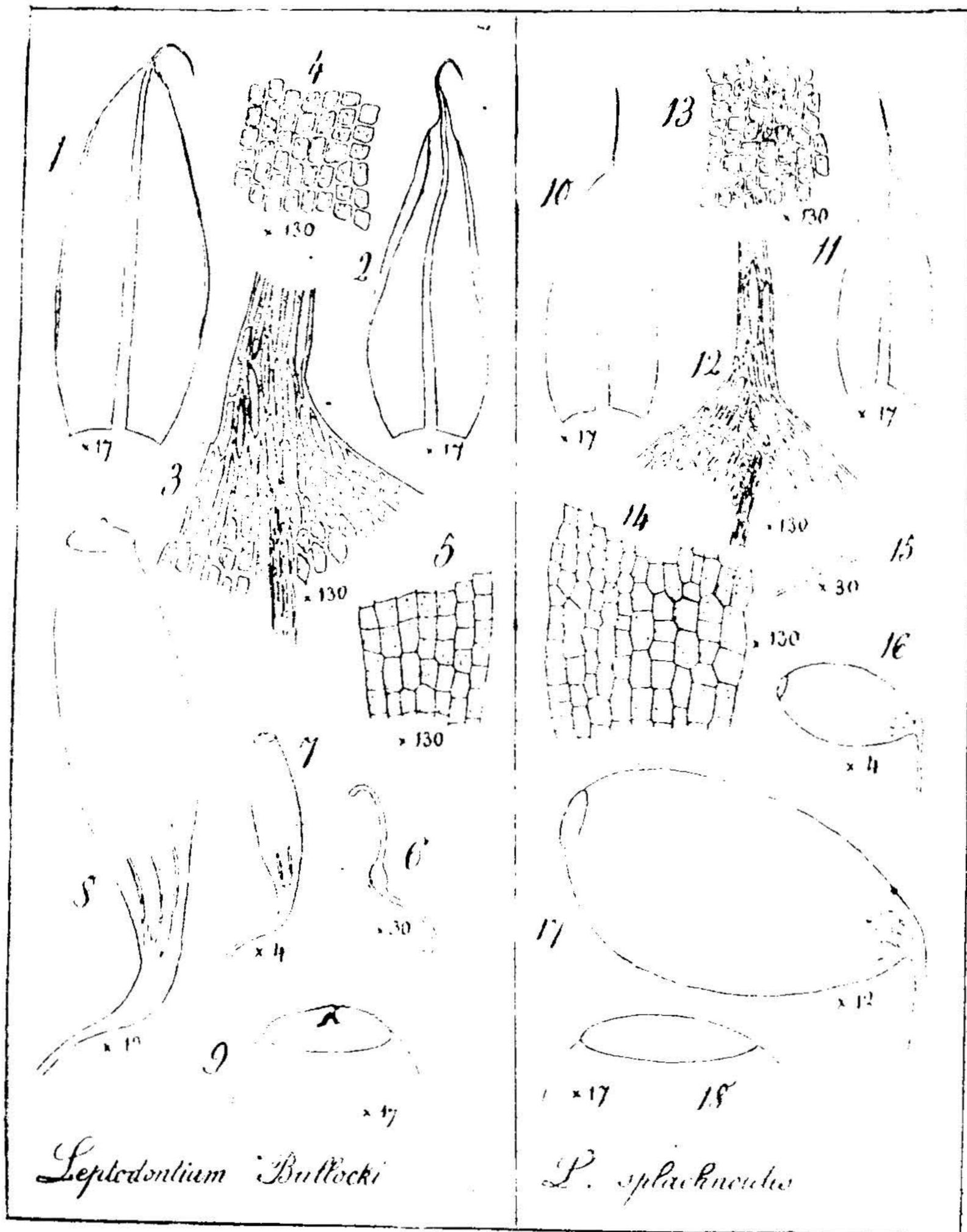
1.^o *L. splachnoides* Hook., et Arn., au Chili.

2.^o *L. Menziesii* (Hook.) Rb. Br. qui paraît assez répandu en Patagonie et dans la Terre-de-Feu.

Le facies de toutes ces espèces est celui d'un *Bryum* de forte taille avec de grosses capsules. Le g. *Leptodontium* est en effet voisin des *Bryacées*; il s'en distingue par un ensemble de caractères dont je note ci-dessous les plus saillants:

Le tissu foliaire est composé de cellules presque isodiamétriques, hexagonales-arrondies ou subcarrées, les cell. basilaires peu différenciées. La capsule, dépourvue d'anneau, n'a qu'un Péristome incomplet: tantôt c'est le Pér. externe qui manque, comme chez L. splachnoides, tantôt c'est le Pér. interne, ou bien encore le Pér. est réduit à une membrane sans lanières comme chez L. Menziesii.

Par ses feuilles dressées-appliquées sur les rameaux et par son endostome bien développé, la mousse de Nahuelbuta marque ses affinités avec *L. splachnoides*, sans



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Leptodontium Bullocki.—1, feuille adulte; 2, feuille d'une innovation; 3, sommet d'une feuille; 4, cellules moyennes; 5, cellules basilaires; 6, coupe transversale d'une feuille; 7 et 8, capsule sèche; 9, opercule

L. splachnoides.—10 et 11, feuilles; 12, sommet d'une feuille; 13, cellules moyennes; 14, cellules basilaires; 15, coupe transversale d'une feuille; 16 et 17, capsule sèche; 18, opercule.

pouvoir cependant être confondue avec cette espèce. Les différences que j'ai constatées entre elles m'ont paru suffisantes pour justifier la création d'une espèce nouvelle. Je suis heureux de la dédier à l'inventeur.

Leptodontium Bullocki THÉR., sp. nov.

Caespites tomento rufo maxime compacti. Caulis 4-5 cm. altus, valde tomentosus. Folia erecta, ovato vel-oblongo-lanceolata, acuta vel subobtusa, concava, pilifera. 2-3 mm. \times 1 mm., marginibus integris, valde revolutis, costa valida, 0,12-0,15 mm., in pilum \pm elongatum, flexuosum excurrente, cellulis quadratis, 0,015-0,020-0,030 mm., chlorophyllus, laevibus. Pedicellus erectus, 20 mm. longus; capsula horizontalis vel pendula, oblongo-cylindrica, symmetrica, collo elongato, plicato, sensim attenuata, 4,5-5 mm. \times 1 mm.; operculum convexum, mamillatum, annulus nullus, endostomium pallidum, papillosum, 0,3 mm. altum; sporae grosse papillosae, 0,03 mm.

Cette spece très proche du *L. splachnoides*, s'en distingue par ses feuilles à bords fortement réfléchis, par sa nervure large atteignant le sommet, par le poil dilaté à la base et plus court, surtout par la capsule oblongue cylindrique, atténuée insensiblement en un long col, 4,5 fois plus longue que large, fermée par un opercule convexe mamelonné.

